POINTE-À-CALLIÈRE

Exposition
Jusqu'au
12 mars 2023

Le Monde en tête

La collection Antoine de Galbert

Une invitation au voyage en 300 coiffes

Le Monde en tête

La collection Antoine de Galbert

Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, présente en exclusivité nord-américaine la remarquable collection du philanthrope Antoine de Galbert : près de 300 coiffes d'une grande beauté, offertes en donation au musée des Confluences de Lyon (France) en 2017. Provenant d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques, couvre-chefs et parures de tête nous mènent à la rencontre de celles et ceux qui les ont portées. Reflet d'une incroyable diversité culturelle, l'exposition nous renvoie par ailleurs aux multiples raisons pour lesquelles l'humanité se couvre la tête depuis des millénaires.

CHAPEAU DE PROTECTION OU DE RITUEL, *TANGGOI*
Début du 20e siècle
Asie, Indonésie ou Malaisie, île de Bornéo, population dayak
Fibres végétales, perles

Protection physique et symbolique

Compagne du quotidien, la coiffe possède des fonctions pratiques comme protéger la tête du soleil et des intempéries. Elle peut également assurer une forme de protection contre les forces invisibles.

▲ Les chapeaux dayak, portés lors de l'accomplissent de travaux agricoles, sont devenus des marqueurs de prestige. Décorés de perles, ces objets à usage rituel sont transmis de génération en génération.

DIADÈME AUX PHÉNIX, *FENG GUAN*
Seconde moitié du 20e siècle
Asie, Chine, province du Guizhou, ville-district de Kaili, population miao, groupe kra nong
Alliage d'argent

◀ Ornée de phénix, oiseaux-lyres, fleurs porte-bonheur et feuilles répulsives, cette coiffe aux motifs mythologiques protège la personne qui la porte des forces maléfiques.

Affirmer son identité

Ce que porte une personne résulte d'une élaboration collective et découle rarement d'un choix entièrement personnel. Souvent, le couvre-chef affiche les emblèmes du groupe et peut revêtir, dans certaines situations, une signification politique, comme un acte de résistance ou un manifeste silencieux.

▶ Portées par les femmes akha, ces coiffes colorées donnent des renseignements précis sur l'identité ethnique, le village de provenance et le lignage, à travers une ornementation très codifiée. Les petites graines blanches appelées « larmes de Job » sont, quant à elles, des symboles de fécondité et de richesse.

COIFFE DE FEMME MARIÉE
20e siècle
Asie, Nord de la Thaïlande, population akha (hani)
Fibres végétales, coton, alliage d'argent, graines de larmes de Job, perles, os (buffle d'eau)

CHAPEAU
Fin du 19e siècle
Amérique du Nord, Canada, Colombie-Britannique, archipel Haïda Gwaii, Nation haïda
Racine d'épicéa fendue, pigments

▲ Symbole de l'identité culturelle des Haïda, ce type de chapeau est porté lors de cérémonies et de rencontres officielles. Les femmes les tressent puis les hommes y peignent les emblèmes de la famille qui les ont commandés.

Têtes de chef

La coiffe manifeste le pouvoir autant qu'elle le renforce. Confectionnée avec des matériaux rares et coûteux, elle sert à identifier l'individu en tant que chef incontesté. Portant des motifs investis d'une puissance surnaturelle, elles établissent un lien avec le monde invisible ou les ancêtres et légitiment le pouvoir.

COIFFE DE CHEF, *MISANGO MAYAKA*
Seconde moitié du 20e siècle
Afrique, République démocratique du Congo, provinces du Kwango, du Kwilu et du Kasaï, populations pende, yaka, suku, tshokwe et lunda
Fibres végétales, perles de verre, bois

COIFFE DE COUR,
KANMURI DE TYPE *KEN.EI-KAN*
20e siècle
Asie, Japon
Bambou, gaze de soie laquée, cheveux (ou crin), soie

S'unir pour la vie

Modestes ou éclatantes, les parures nuptiales symbolisent la prospérité et la fécondité. Elles permettent aux fiancés d'endosser leurs rôles sous de bons augures et représentent l'alliance entre deux familles.

▶ Au Bengale-Occidental, le *topor*, fait de de matière végétale blanche et spongieuse, est offert par la belle-famille au futur époux pour favoriser le bonheur du couple.

COIFFE DE MARIAGE D'HOMME, *TOPOR*
Début du 21e siècle
Asie, Inde, État du Bengale-Occidental
Sholapith

Du rituel au spectacle

Souvent accompagnées de danses, les cérémonies rituelles marquent le passage des saisons et soulignent les étapes de la vie. Aujourd'hui, certaines sont devenues des spectacles ou des attractions touristiques. Pour ces coiffes, c'est souvent l'occasion d'entamer une deuxième vie.

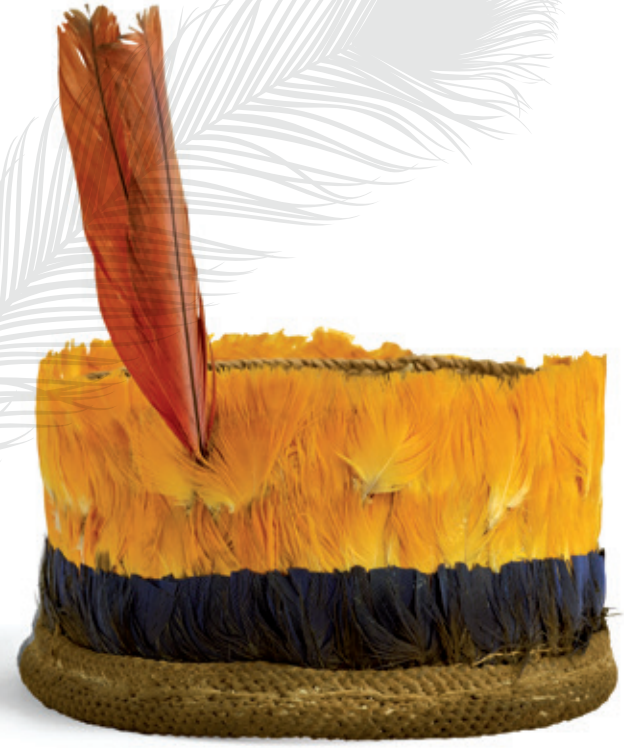
ORNEMENTS DE TÊTE
DIANCUI SHIPIN
Fin de la dynastie Qing (1644-1911)
Asie, Chine
Papier mâché, laiton, plumes de martin-pêcheur

Mille et une influences

Les coiffes reflètent aussi bien les goûts et les besoins d'un peuple à un moment précis de son histoire que les influences extérieures. Ces métissages témoignent autant de l'attrait pour la nouveauté que de l'expansion occidentale à l'époque contemporaine et de la mondialisation des échanges commerciaux, des missions religieuses, des migrations, des conquêtes et des colonisations.

▶ Objet métissé, ce chapeau en forme de raie s'inspire des casquettes de la marine allemande dont il reprend la forme générale et le motif des cocardes impériales germaniques.

CASQUETTE DE DANSE EN FORME DE RAIE
20e siècle
Océanie, Papouasie—Nouvelle-Guinée, Nouvelle-Bretagne, péninsule de la Gazelle, population gunantuna (tolai)
Bois, textile, coquillages, feuilles, pigments, papier



COIFFE
20e siècle
Amérique du Sud, Brésil, Région du Haut Xingu, possiblement population kamayurá
Plumes d'aras rouge, bleu et hyacinthe, fibres végétales

Ces plumes qui parlent

En Amérique du Sud, la plume révèle un langage haut en couleur. Chaque population possède ses propres parures, déclinées à l'infini grâce à la grande variété des plumes disponibles dans la faune locale, et dont les ornements expriment la complexité de l'organisation sociale.

Antoine de Galbert, collectionneur éclectique et insatiable

Fondateur de la Maison rouge, un centre d'art parisien, Antoine de Galbert est passionné d'art actuel. S'intéressant à la manière dont l'humanité se couvre la tête, il rassemble plus de 500 coiffes au fil d'une trentaine d'années de recherches. Ce sont d'abord les couleurs, les matières et les formes qui le guide dans ses choix. Par ses qualités à la fois documentaires et esthétiques, sa collection dévoile un univers riche d'histoires et d'approches culturelles variées. Il en fait don en 2017 au musée des Confluences de Lyon pour qu'elle soit montrée au public.

« En contemplant ma collection de coiffes, j'ai le sentiment jubilatoire de faire le tour du monde, d'accomplir une sorte de voyage immobile, d'aventure intérieure et mentale comme on en fait parfois du fond de son lit. En fait, cette collection reflète une certaine forme de romantisme, nourrie par les lectures des récits des grands voyageurs. »

— Antoine de Galbert

Antoine de Galbert avec une coiffe pende ayant appartenu à l'artiste Arman
© Mathilde de Galbert

Le Monde en tête, la collection Antoine de Galbert est une exposition de Pointe-à-Callière d'après un concept original du musée des Confluences de Lyon (France).
Objets : © Collection musée des Confluences – Donation Antoine de Galbert (Lyon, France). Photo : Pierre-Olivier Deschamps/Agence VU'

POINTE-À-CALLIÈRE
Cité d'archéologie et
d'histoire de Montréal
Montréal